

# Dialogues Stratégiques

- Le retour des conflits de haute intensité
- La nouvelle donne sécuritaire au Sahel

# Dialogues Stratégiques

## Le retour des conflits de haute intensité La nouvelle donne sécuritaire au Sahel

### Auteurs :

Abdelhak Bassou  
Pascal Chaigneau  
Nihal Aïcha El Mquirmi  
Jacques Gravereau  
Sonia Le Gouriellec  
Mohammed Loulichki  
Jamal Machrouh  
Philippe Migaux  
Agnès Mikita  
Sara Hasnaa Mokaddem  
Alain Oudot de Dainville  
Olivier Tramond  
Sâ Benjamin Traoré

### Coordination de l'ouvrage

Majda Belkheiri

# Dialogues Stratégiques

- Le retour des conflits de haute intensité
- La nouvelle donne sécuritaire au Sahel

Copyright © 2023 par HEC Center for Geopolitics et Policy Center for the New South. Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse des éditeurs et propriétaires. Les vues exprimées ici sont celles des auteurs et ne doivent pas être attribuées à HEC Center for Geopolitics ou au Policy Center for the New South.

## Coordination de l'ouvrage

Majda Belkheiri, Research Assistant – Research Support & Public Policy Lab, Policy Center for the New South

## Mise en page

Youssef Ait El Kadi, Senior Graphic Designer, Policy Center for the New South

## Contact :

### **HEC Center for Geopolitics**

HEC Paris - 1, rue de la Libération  
78351 Jouy en Josas Cedex  
Tél : +33 1 39 56 76 88  
Email : [mercier@hec-crc.fr](mailto:mercier@hec-crc.fr)  
Website : [www.hec.fr](http://www.hec.fr)

### **Policy Center for the New South**

Rabat Campus of Mohammed VI Polytechnic University  
Rabat, Maroc.  
Tél : +212 537 54 04 04  
Email : [contact@policycenter.ma](mailto:contact@policycenter.ma)  
Website : [www.policycenter.ma](http://www.policycenter.ma)

Dépôt Légal : 2023M03363  
ISBN : 978-9920-633-33-8

# Table des matières

Liste des auteurs .....	7
Liste des abréviations .....	8
A propos d’HEC Center for Geopolitics .....	10
A propos du Policy Center for the New South.....	11
Résumés.....	13
<b>PARTIE I : LE RETOUR DES CONFLITS DE HAUTE INTENSITÉ .....</b>	<b>19</b>
<b>INTRODUCTION : La guerre en Ukraine : Situation et effets internationaux.....</b>	<b>21</b>
<i>Pascal CHAIGNEAU</i>	
<b>I. ENTRE L’ASYMETRIE ET L’HYBRIDITE : L’HYPOTHESE D’UNE GUERRE DE HAUTE INTENSITE ? .....</b>	<b>25</b>
Gouvernance de la sécurité en Afrique face aux menaces hybrides.....	25
<i>Sara Hasnaa Mokaddem</i>	
Ethiopie : une guerre de haute intensité sur le continent africain ?.....	37
<i>Sonia Le Gouriellec</i>	
Les scénarios d’un conflit Chine-Taiwan .....	43
<i>Jacques Gravereau</i>	
<b>II. LA CRISE DU MULTILATERALISME ET LA (IN)SECURITE COLLECTIVE.....</b>	<b>57</b>
Le système onusien de sécurité collective à l’épreuve de la guerre en Ukraine : qui gardera les “gardiens” ? .....	57
<i>Mohammed Loulichki</i>	
La guerre de haute intensité en mer .....	71
<i>Amiral Alain Oudot de Dainville</i>	
Guerre en Ukraine : crise onusienne et puissances émergentes .....	77
<i>Jamal Machrouh</i>	

---

<b>PARTIE II : LA NOUVELLE DONNE SÉCURITAIRE AU SAHEL .....</b>	<b>85</b>
<b>INTRODUCTION : Le Sahel entre influences étrangères et tumultes domestiques.....</b>	<b>87</b>
<i>Abdelhak Bassou</i>	
<b>III. LA RUSSIE AU SAHEL : QUELLE AMBITION DANS UNE ZONE CRISOGENE ? .....</b>	<b>91</b>
<b>Une géopolitique dégradée.....</b>	<b>91</b>
<i>Agnès Mikita</i>	
<b>La Russie et l’art de la guerre par procuration .....</b>	<b>99</b>
<i>Nihal Aïcha El Mquirmi</i>	
<b>La montée en puissance de la JNIM au Sahel.....</b>	<b>111</b>
<i>Philippe Migaux</i>	
<b>IV. QUEL DEVENIR POUR LE G5 SAHEL ? .....</b>	<b>129</b>
<b>La nouvelle donne militaire française au Sahel .....</b>	<b>129</b>
<i>Général Olivier Tramond</i>	
<b>La coordination entre le G5 Sahel, la CEDEAO et de l’Union Africaine .....</b>	<b>137</b>
<i>Sâ Benjamin Traoré</i>	
<b>Lutte contre le terrorisme au Sahel : La Force Conjointe du G5 sans le Mali.....</b>	<b>151</b>
<i>Abdelhak Bassou</i>	

---

## Liste des auteurs

- **Abdelhak Bassou**, Senior Fellow, Policy Center for the New South
- **Pascal Chaigneau**, Directeur, Centre HEC de Géopolitique
- **Nihal Aïcha El Mquirmi**, Spécialiste en Relations Internationales, Policy Center for the New South
- **Jacques Gravereau**, Directeur, Institut HEC Eurasia
- **Sonia Le Gouriellec**, Maître de conférences, Université Catholique de Lille
- **Mohammed Loulichki**, Senior Fellow, Policy Center for the New South
- **Jamal Machrouh**, Senior Fellow, Policy Center for the New South
- **Philippe Migaux**, Chercheur Associé, Centre HEC de Géopolitique
- **Agnès Mikita**, Chercheure Associée, Centre HEC de Géopolitique
- **Sara Hasnaa Mokaddem**, Manager de l'Unité de veille et d'analyse stratégique, Policy Center for the New South
- **Alain Oudot de Dainville**, Ancien Chef d'État-Major de la Marine, Chercheur associé, Centre HEC de Géopolitique
- **Olivier Tramond**, Général de Corps d'Armée
- **Sâ Benjamin Traoré**, Professeur Assistant, Université Mohammed VI Polytechnique

---

## Liste des abréviations

<b>AAPS</b>	Architecture africaine de paix et de sécurité
<b>ACLED</b>	Armed Conflict Location & Event Data Project
<b>ALG</b>	Autorité du Liptako-Gourma
<b>AMISOM</b>	African Union Mission to Somalia
<b>APSA</b>	Architecture Africaine de Paix et de Sécurité
<b>AQ</b>	Al-Qaïda
<b>AQMI</b>	Al-Qaïda au Maghreb islamique
<b>BRICS</b>	Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud
<b>BSS</b>	Bande sahélo-saharienne
<b>CDEC</b>	Centre de doctrine et d'enseignement du commandement
<b>CEDEAO</b>	Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest
<b>CEEAC</b>	Communauté économique des États d'Afrique Central
<b>CEMA</b>	Chef d'État-Major des armées
<b>CER</b>	Communauté économique sous-régionale
<b>CEWS</b>	Continental Early Warning System
<b>CPS</b>	Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine
<b>CRS</b>	Complexe Régional de Sécurité
<b>CSIS</b>	Center for Strategic & International Studies
<b>CSP</b>	Conseil de Paix et de Sécurité
<b>DCSD</b>	Direction de la Coopération de sécurité et de défense
<b>DGA</b>	Délégation générale à l'armement
<b>EI</b>	Engin explosif improvisé
<b>EIGS</b>	État islamique au Grand Sahara
<b>ENDF</b>	Ethiopian National Defense Force
<b>ENVR</b>	Ecole nationale à vocation régionale
<b>ESC</b>	Évaluation Stratégique Conjointe
<b>FEP</b>	Facilité européenne pour la paix
<b>FMM</b>	Force Multinationale Mixte
<b>FPA</b>	Facilité de paix pour l'Afrique
<b>GRU</b>	Direction générale des renseignements
<b>GSIM</b>	Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans
<b>GSPC</b>	Groupe salafiste pour la prédication et le combat

---

<b>IDE</b>	Investissements directs étrangers
<b>IFOP</b>	Institut français d'opinion publique
<b>IFRI</b>	Institut français des relations internationales
<b>JNIM</b>	Groupe de défense de l'islam et des croyants
<b>KGB</b>	Comité pour la sécurité de l'État
<b>MICEMA</b>	Mission de la CEDEAO au Mali
<b>MINUSMA</b>	Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali
<b>MNLA</b>	Mouvement national de libération de l'Azawad
<b>MNLA</b>	Mouvement National de Libération de l'Azawad
<b>MoU</b>	Mémoire d'entente
<b>MUJAO</b>	Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest
<b>ONU</b>	Organisation des Nations unies
<b>OPEX</b>	Opération extérieure
<b>OSCE</b>	Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe
<b>OSP</b>	Opérations de soutien à la paix
<b>OTAN</b>	Organisation du traité de l'Atlantique nord
<b>OUA</b>	Organisation de l'Unité africaine
<b>PESC</b>	Politique étrangère de sécurité commune
<b>PIB</b>	Produit intérieur brut
<b>PSDC</b>	Politique de sécurité et de défense commune
<b>RCA</b>	République centrafricaine
<b>SADC</b>	Communauté de développement d'Afrique australe
<b>SAP</b>	Système d'alerte précoce
<b>SDN</b>	Société des Nations
<b>TDF</b>	Forces de défense du Tigré
<b>TPLF</b>	Tigray People's Liberation Front
<b>TSMC</b>	Taiwan Semiconductors Manufacturing Company
<b>UA</b>	Union africaine
<b>UE</b>	Union européenne
<b>UGM</b>	Union du Grand Maghreb
<b>UMA</b>	Union du Maghreb Arabe
<b>UNICEF</b>	Fonds des Nations unies pour l'enfance
<b>URSS</b>	Union des républiques soviétiques socialistes



---

## A propos d'HEC Center for Geopolitics

L'émergence d'une géopolitique de plus en plus complexe et le constat d'une géo-économie en plein bouleversement ont conduit le groupe HEC, en 2013, à créer le Centre HEC de Géopolitique. Il a pour objectif principal de sensibiliser et de former les dirigeants des secteurs privé et public aux nouveaux défis allant du risque pays à l'analyse prospective. Lieu de formation, de dialogue et de réflexion, ouvert aux responsables d'entreprise, décideurs politiques et experts internationaux, le Centre HEC de Géopolitique se veut un forum sur les enjeux géoéconomiques et géostratégiques qui déterminent un environnement international en constante mutation. Il vise à rendre la géostratégie et la géopolitique plus opérationnelles en servant de « trait d'union » entre le secteur privé, le secteur public et le monde académique, et en s'efforçant de faire dialoguer différentes disciplines et méthodologies.

[www.hec.fr](http://www.hec.fr)



---

## A propos du Policy Center for the New South

Le Policy Center for the New South (PCNS) est un think tank marocain dont la mission est de contribuer à l'amélioration des politiques publiques, aussi bien économiques que sociales et internationales, qui concernent le Maroc et l'Afrique, parties intégrantes du Sud global.

Le PCNS défend le concept d'un « nouveau Sud » ouvert, responsable et entreprenant ; un Sud qui définit ses propres narratifs, ainsi que les cartes mentales autour des bassins de la Méditerranée et de l'Atlantique Sud, dans le cadre d'un rapport décomplexé avec le reste du monde. Le think tank se propose d'accompagner, par ses travaux, l'élaboration des politiques publiques en Afrique, et de donner la parole aux experts du Sud sur les évolutions géopolitiques qui les concernent. Ce positionnement, axé sur le dialogue et les partenariats, consiste à cultiver une expertise et une excellence africaines, à même de contribuer au diagnostic et aux solutions des défis africains.

A ce titre, le PCNS mobilise des chercheurs, publie leurs travaux et capitalise sur un réseau de partenaires de renom, issus de tous les continents. Le PCNS organise tout au long de l'année une série de rencontres de formats et de niveaux différents, dont les plus importantes sont les conférences internationales annuelles « The Atlantic Dialogues » et « African Peace and Security Annual Conference » (APSACO).

Enfin, le think tank développe une communauté de jeunes leaders à travers le programme Atlantic Dialogues Emerging Leaders (ADEL). Cet espace de coopération et de mise en relation d'une nouvelle génération de décideurs et d'entrepreneurs, est déjà fort de plus de 300 membres. Le PCNS contribue ainsi au dialogue intergénérationnel et à l'émergence des leaders de demain.

[www.policycenter.ma](http://www.policycenter.ma)



---

# Résumés

## **PARTIE I : Le retour des conflits de haute intensité**

### **I. ENTRE L'ASYMETRIE ET L'HYBRIDITE : L'HYPOTHESE D'UNE GUERRE DE HAUTE INTENSITE ?**

#### **Gouvernance de la sécurité en Afrique face aux menaces hybrides**

*Sara Hasnaa Mokaddem*

En Afrique, la résurgence des conflits de haute intensité et des guerres hybrides, associant des éléments militaires, politiques et économiques, a mis en lumière des défis complexes pour la gouvernance sécuritaire en Afrique. Ces conflits, bien que principalement intraétatiques, ont des répercussions régionales et internationales. La désinformation, notamment propagée par des acteurs extérieurs comme la Russie, constitue une menace majeure pour la stabilité sur le continent. Ce chapitre examine ainsi la nature changeante des conflits contemporains en Afrique, met en évidence l'importance des systèmes d'alerte précoce pour anticiper et contextualiser ces menaces, et souligne la nécessité d'une coopération régionale et continentale renforcée pour faire face à ces défis persistants.

#### **Ethiopie : une guerre de haute intensité sur le continent africain ?**

*Sonia Le Gouriellec*

Les années 2020 ont vu un regain de guerres de haute intensité, comme la guerre au Haut-Karabagh et l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Ce concept suscite des réflexions politiques et militaires en raison de son importance stratégique. Le conflit en Éthiopie répondant aux critères de la haute intensité, il implique plusieurs domaines, y compris non militaires, avec une mobilisation totale des ressources. La perte d'initiative est également un facteur, résultant de tensions sur les ressources humaines causées par des conflits simultanés. L'usage du concept de haute intensité a des implications stratégiques, remettant en question la capacité et la structure de l'armée éthiopienne,

---

ainsi que la nécessité de s'adapter à un conflit d'une telle intensité. Ce chapitre traite donc du concept de guerre de haute intensité et de son application au contexte extra-occidental, en se concentrant sur le conflit en Éthiopie. L'auteur y examine comment le concept de guerre de haute intensité s'applique au conflit en Éthiopie, mettant en évidence les enjeux vitaux, la complexité du conflit et ses implications stratégiques.

### **Les scénarios d'un conflit Chine-Taiwan**

*Jacques Gravereau*

Depuis des décennies, la question de la réunification de Taïwan avec la Chine continentale a été présente, avec des périodes d'agressivité et de souplesse. Cependant, sous la direction de Xi Jinping, la Chine a adopté une approche nationaliste plus virulente et des actions militaires alarmantes en réponse aux positions autonomistes de Taïwan. La Chine vise à contrôler Taïwan pour des raisons stratégiques et géopolitiques, mais une invasion militaire risquerait de déclencher une guerre totale avec les États-Unis et d'autres puissances régionales. Ce conflit entraînerait des conséquences dévastatrices pour toutes les parties impliquées, perturbant le commerce international et mettant en péril la stabilité mondiale. Ce chapitre examine donc la question complexe de la réunification de Taïwan avec la Chine continentale et les différentes perspectives d'un conflit.

## **II. LA CRISE DU MULTILATERALISME ET LA (IN)SECURITE COLLECTIVE**

### **Le système onusien de sécurité collective à l'épreuve de la guerre en Ukraine : qui gardera les "gardiens" ?**

*Mohammed Loulichki*

Après la Guerre froide, des espoirs de maintien de la paix étaient nés, mais des échecs passés ont suscité des critiques sur l'efficacité de l'ONU. A travers ce chapitre, l'auteur explore la fragilité du système de sécurité collective de l'ONU face à la guerre en Ukraine. L'invasion de l'Irak et la guerre en Ukraine ont révélé des limites majeures du système de sécurité. L'opération russe en Ukraine a mis en évidence l'incapacité du Conseil de sécurité à agir. La paralysie du Conseil renforce les systèmes régionaux de sécurité. Cette crise soulève donc des questions sur la survie et l'efficacité du système actuel, nécessitant une réforme pour revitaliser l'ONU et renforcer le multilatéralisme. Si jusqu'à présent, des facteurs tels que la gestion de la pandémie et des améliorations dans les méthodes de travail ont retardé la réforme du système de l'après-guerre, la crise actuelle offre aux pays du Sud une opportunité de relancer la réforme du Conseil de sécurité et d'autres de la gouvernance mondiale.

---

## **La guerre de haute intensité en mer**

*Amiral Alain Oudot de Dainville*

Dans un contexte où les nations occidentales pensaient avoir éradiqué la guerre en Europe, le concept paradoxal de "guerre de haute intensité" émerge. Influencées par la culture américaine du "zéro mort", ces nations ont souvent négligé les conflits hors de leur sphère. Cependant, la désignation d'ennemis est complexe, entravée par les alliances et les intérêts économiques mondiaux. Ce chapitre examine la stratégie en temps de guerre, qui nécessite une réflexion politique et militaire approfondie, même si cela peut s'avérer coûteux. L'exemple de l'Ukraine illustre comment les États-Unis ont utilisé une stratégie de surenchère pour contenir la Russie. Cependant, les contraintes économiques et diplomatiques peuvent conduire à des conflits par procuration, complexifiant la reconstruction post-conflit. La stratégie navale évolue également, passant de la guerre de course à la guerre de côte et à la guerre d'escadre. En définitive, une interprétation juste du concept de "guerre de haute intensité" et une gestion prudente face aux défis technologiques sont essentielles pour éviter une militarisation excessive.

## **Guerre en Ukraine : crise onusienne et puissances émergentes**

*Jamal Machrouh*

La guerre en Ukraine a marqué la fin de la période de sécurité et de paix en Europe, notamment avec le retour des conflits intenses sur le continent. Cette situation sans précédent a amplifié les tensions à l'échelle mondiale, suggérant que le spectre d'une guerre globale est à son niveau le plus menaçant depuis la Seconde Guerre mondiale, voire depuis la crise de Cuba en 1962. Ce chapitre aborde ainsi les répercussions de ce conflit sur la stabilité européenne et mondiale. En effet, ce retour aux conflits intenses en Europe a des effets mondiaux majeurs en mettant sous pression les systèmes politiques, militaires et économiques internationaux. Le spectre d'une guerre globale est plus menaçant que jamais, nécessitant une analyse approfondie des tendances géopolitiques. Deux questions centrales sont alors explorées : la capacité du système de sécurité collective de l'ONU à contrer de tels conflits, et la position des puissances émergentes comme le Brésil, la Turquie, l'Arabie saoudite ou encore l'Inde.

---

## **PARTIE II : La nouvelle donne sécuritaire au Sahel**

### **III. LA RUSSIE AU SAHEL : QUELLE AMBITION DANS UNE ZONE CRISOGENE ?**

#### **Une géopolitique dégradée**

*Agnès Mikita*

Ce chapitre explore les défis complexes du Sahel, région semi-aride d'Afrique de l'Ouest englobant des pays comme la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad, dans un contexte où le développement économique est entravé par le manque d'infrastructures de base. La région faisant face à des conflits armés, à l'insurrection djihadiste, aux violences intercommunautaires et au trafic de groupes criminels, exacerbés par la pauvreté et les enjeux de la migration. L'auteur y examine également la montée du djihadisme, les réponses des acteurs étrangers et africains, ainsi que l'impact du groupe Wagner au Mali. Cela soulève des questions sur le rôle de ces mercenaires soutenus par la Russie et l'avenir de la région. Le chapitre insiste ainsi sur l'importance d'adopter des approches coordonnées pour relever les défis complexes du Sahel et la stabilité de la région.

#### **La Russie et l'art de la guerre par procuration**

*Nihal Aïcha El Mquirmi*

Dans un contexte de mondialisation croissante et d'évolution des conflits armés, émerge une forme de guerre singulière baptisée « guerre par procuration ». Cette nouvelle approche implique l'utilisation de compagnies militaires et de sécurité privées par des acteurs étatiques ou non-étatiques pour atteindre leurs objectifs géopolitiques tout en gardant une certaine distance officielle. Ce chapitre se concentre sur l'exemple russe, en mettant en lumière le groupe Wagner, pour démêler les motivations de ces compagnies : poursuivent-elles uniquement des intérêts commerciaux ou sont-elles un moyen de soutenir la diplomatie russe en Afrique ? La première partie explore leur émergence pendant la guerre froide et leur évolution en Russie post-soviétique, éclairant ainsi les stratégies sécuritaires du Kremlin. La seconde partie plonge dans l'activité de Wagner en Afrique, notamment en République centrafricaine, en Libye, au Soudan, au Mali et au Burkina Faso, où leurs actions semblent aller au-delà de la simple sécurité, influençant la politique interne des pays d'implantation et servant une vision stratégique globale émanant de la Russie. Enfin, la troisième partie traitera de l'avenir incertain de Wagner à la suite d'une marche avortée vers Moscou le 24 juin 2023, ouvrant ainsi des

---

pistes de réflexion sur l'accroissement potentiel de sa présence en Afrique.

### **La montée en puissance de la JNIM au Sahel**

*Philippe Migaux*

Dans ce chapitre, l'auteur explore la croissance de l'organisation terroriste JNIM au sein de la région du Sahel ainsi que sa progression dans différents pays comme le Mali, où l'organisation a consolidé ses opérations et sa portée. L'analyse se déplace ensuite vers le Burkina Faso, qui est devenu un point central dans la stratégie d'expansion de la JNIM. L'accent est également mis sur l'évolution du paysage sécuritaire, avec l'apparition de nouveaux acteurs qui ont complexifié la lutte contre la JNIM. La menace s'est étendue au-delà des frontières régionales, avec une implication croissante de l'organisation dans la zone du golfe de Guinée. L'auteur explique ainsi comment cette organisation a réussi à développer une présence médiatique et combattante significative, conférant ainsi à Al-Qaida une double dimension importante, en devenant une branche régionale de celle-ci.

## **IV : QUEL DEVENIR POUR LE G5 SAHEL ?**

### **La nouvelle donne militaire française au Sahel**

*Général Olivier Tramond*

Dans un contexte où la France doit faire face à des manifestations hostiles et à des questionnements persistants autour de sa présence militaire en Afrique, notamment au Sahel, elle prend des mesures pour adapter son dispositif aux enjeux actuels. Ce chapitre explore les cinq piliers du dispositif militaire français en Afrique, allant des attachés de défense aux opérations extérieures. Il met en évidence l'importance de ces piliers pour protéger les intérêts de la France dans la région et détaille les mécanismes de coopération et d'assistance qui sont en place. Le chapitre s'attache également à examiner l'évolution de ces dispositifs et les raisons qui poussent à une réévaluation. Des appels à repenser la stratégie française en Afrique sont émis, notamment en simplifiant les dispositifs et en renforçant l'acceptabilité des forces françaises. La transformation en cours est complexe et suscite des débats quant à ses conséquences sur la stabilité de la région et les opérations de maintien de la paix en cours.

### **La coordination entre le G5 Sahel, la CEDEAO et de l'Union Africaine**

*Sâ Benjamin Traoré*

Ce chapitre traite de la détérioration continue de la situation sécuritaire au Sahel au cours de la dernière décennie et de la prolifération d'acteurs sécuritaires dans la région.

---

L'attention se concentre particulièrement sur la coopération entre trois organisations internationales africaines : le G5 Sahel, la Communauté des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Union africaine (UA). Cette coopération vise à maximiser les efforts conjoints pour faire face à la situation sécuritaire dans la région. Cependant, l'auteur explique que malgré leur importance pratique et leur légitimité en tant qu'acteurs de sécurité, la coordination entre ces organisations reste problématique. Il est donc essentiel de traiter les problèmes sociaux et politiques sous-jacents de la région au-delà des seules solutions sécuritaires, car la crise au Sahel est également une insurrection sociale et politique.

### **Lutte contre le terrorisme au Sahel : La Force Conjointe du G5 sans le Mali**

*Abdelhak Bassou*

En annonçant le retrait de leur pays des instances civiles et militaires du G5 Sahel, les autorités maliennes ouvrent la voie aux spéculations sur l'avenir de cette Organisation, notamment sur la capacité de la force conjointe de ce G5 Sahel à continuer et à réussir la lutte contre le terrorisme dans la région. Si à priori le Mali, après son départ, laisse derrière lui quatre autres États qui peuvent poursuivre la mission, la réalité informe sur l'infructuosité du calcul arithmétique dans cette question. Au Sahel, et surtout dans le domaine de la sécurité, l'absence d'un pays peut paralyser l'action des quatre restants.



# Dialogues Stratégiques

- **Le retour des conflits de haute intensité**
- **La nouvelle donne sécuritaire au Sahel**

Les Dialogues Stratégiques, une collaboration entre HEC Center for Geopolitics et Policy Center for the New South, représentent une plateforme d'analyse et d'échange biannuelle réunissant des experts, des praticiens, des décideurs politiques, ainsi que le monde universitaire et les médias au service d'une réflexion critique et approfondie sur les tendances politiques mondiales et sur une problématique d'intérêt régional, d'importance commune à la fois pour l'Europe et l'Afrique.

Cette publication est issue de la 14ème édition des Dialogues Stratégiques, qui s'est tenue le 12 mai 2023, et comprend douze Policy Papers qui furent présentés, discutés et enrichis à l'occasion de la rencontre autour de deux thématiques : le retour des conflits à forte intensité et la nouvelle donne sécuritaire au Sahel.

En premier lieu, l'accent est mis sur le retour des conflits intenses qui menacent la paix, la sécurité et la gouvernance mondiales, exigeant une révision des approches de défense et de résolution des conflits. L'année 2022 a été marquée par la guerre en Ukraine, entraînant des perturbations majeures dans les chaînes d'approvisionnement mondiales et remettant en question l'ordre mondial post-Guerre froide. Cette guerre symbolise le retour des conflits à forte intensité dans les relations internationales contemporaines, après des décennies de conflits asymétriques. Les théâtres de conflits se multiplient, des confins de l'UE à l'Indopacifique, tandis que les grandes puissances prennent des risques militaires, comme l'aventurisme de la Russie et l'affirmation de la Chine. Dans ce contexte, la compétition entre les grandes puissances s'accélère, affaiblissant l'ordre international et le système de l'ONU.

La seconde partie s'intéresse au Sahel, où les tensions géopolitiques mondiales ajoutent une nouvelle menace aux défis économiques et sécuritaires de la région. Le retrait des troupes européennes et françaises crée un vide sécuritaire que les armées locales et l'implication croissante de la milice privée russe Wagner tentent de combler. Cette nouvelle situation pose des défis à la lutte contre le terrorisme pour les pays d'Afrique de l'Ouest, remettant en question l'efficacité des interventions étrangères. La révision des stratégies anti-terroristes, l'autonomisation des armées locales et les mécanismes régionaux de maintien de la paix deviennent donc essentiels.

**HEC CENTER FOR GEOPOLITICS**

Paris, France  
[www.hec.fr](http://www.hec.fr)

**POLICY CENTER FOR THE NEW SOUTH**

Rabat, Maroc  
[www.policycenter.ma](http://www.policycenter.ma)

ISBN :978-9920-633-33-8



9 789920 633338

**95 Dhs**